

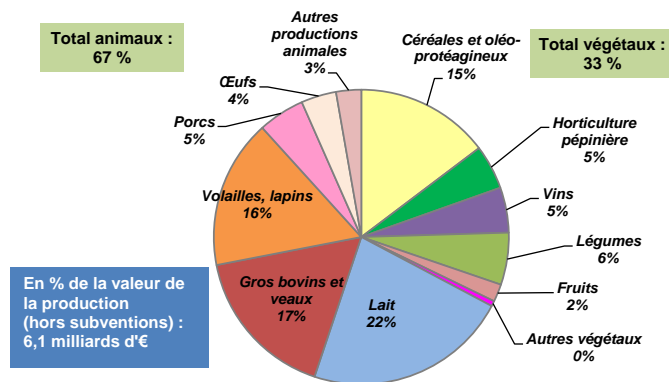
## Revenu agricole en Pays de la Loire Comptes prévisionnels 2015

### En synthèse

**Les comptes prévisionnels de l'agriculture réalisés par le Pôle Economie et Prospective des Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire\* mettent en évidence un recul de 7 % du résultat brut de l'agriculture régionale entre 2014 et 2015 (en euros courants). Ce recul du revenu régional s'explique par la crise de l'élevage que traverse l'Union européenne depuis fin 2014, sous l'effet de l'embargo russe et de la baisse de la demande chinoise. Les filières laitière et porcine sont les plus impactées par cette situation de crise, mais le secteur de la viande bovine connaît lui aussi une situation difficile avec des revenus stagnants depuis plusieurs années.**

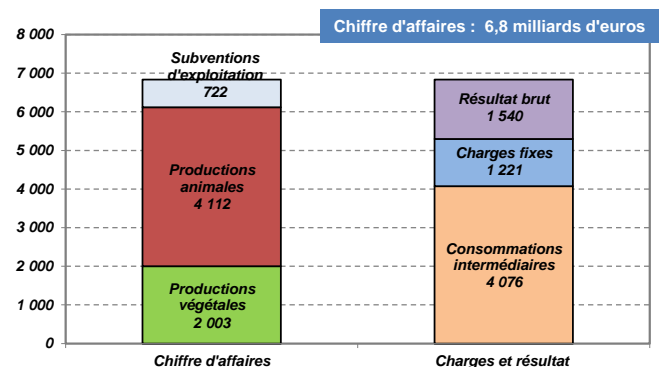
### Un chiffre d'affaires régional de 6,8 milliards d'euros en 2015 (subventions comprises)

Répartition de la valeur de production ligérienne en 2015



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire

Comptes de résultats en Pays de la Loire en 2015  
(en millions d'euros)



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire

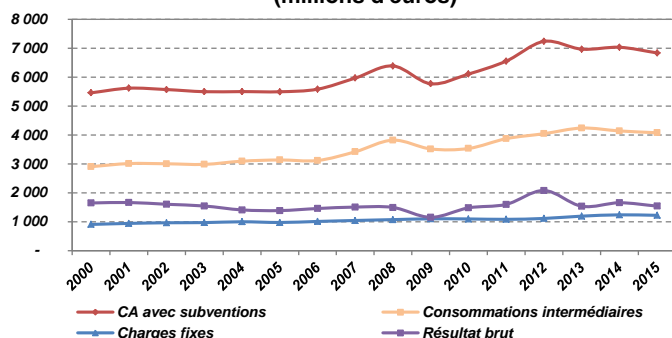
La production agricole ligérienne se caractérise par la prédominance des productions animales qui représentent 67 % du chiffre d'affaires régional (hors subventions). Parmi les productions végétales, le chiffre d'affaires issu du végétal spécialisé (horticulture pépinière, viticulture, légumes et fruits), très présent en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique, est plus important que celui dégagé par les céréales et oléo protéagineux.

En 2015, le résultat brut (avant amortissements) de la ferme ligérienne a atteint 1,54 milliard d'euros, soit 22 % du chiffre d'affaires dégagé par l'agriculture régionale (avec subventions). Les consommations intermédiaires pèsent de plus en plus dans les comptes des exploitations : elles représentent 60 % du chiffre d'affaires régional en 2015, contre 53 % en 2000 et 48 % en 1990.

\* Les objectifs et la méthode d'élaboration des comptes prévisionnels sont présentés en annexe.

## Une évolution du revenu marquée par une forte volatilité depuis 2007

Evolution du résultat agricole brut en Pays de la Loire en valeur courante (millions d'euros)



PEP Chambres d'agriculture des Pays de la Loire  
Source : Agreste jusqu'en 2011 puis comptes prévisionnels PEP CAs PdL

Le résultat brut régional s'était nettement amélioré en 2012 grâce à la conjoncture favorable sur les cultures de vente, conjoncture qui s'est ensuite inversée en 2013.

Après une année 2014 marquée par une évolution favorable du prix du lait, le résultat 2015 de la ferme ligérienne a surtout souffert de la nette dégradation du cours des produits animaux (-6,6 %), non compensée par la baisse du prix des intrants qui est restée modérée (1,7 %).

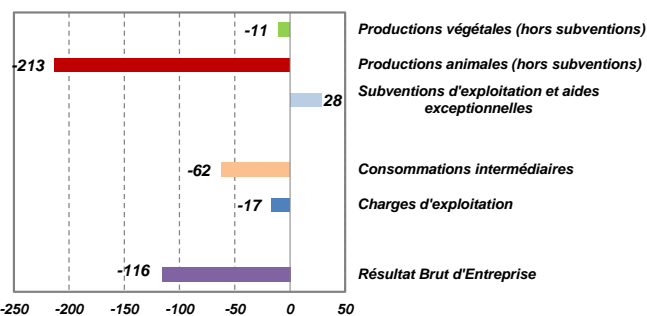
Le chiffre d'affaires des productions animales a ainsi reculé de 4,9 %, principalement tiré à la baisse par la chute des ventes de lait (-12 %).

Le chiffre d'affaires des productions végétales est resté quasiment stable (-0,5 %), avec toutefois une année difficile pour le secteur de l'horticulture dont les ventes connaissent un nouveau recul (-5,8 %), alors que la situation s'est améliorée pour les légumes (+9 %).

Les charges d'exploitation ont diminué de 1,4 %, principalement du fait du recul des frais financiers et des charges salariales.

Quant au poste « subventions d'exploitation et aides exceptionnelles » qui représente 12 % de la valeur de la production régionale, il a augmenté de 28 millions d'euros, principalement suite à la mise en place du plan de soutien à l'élevage, dont les aides sont affectées à l'exercice 2015 même si elles ne seront effectivement versées qu'en 2016.

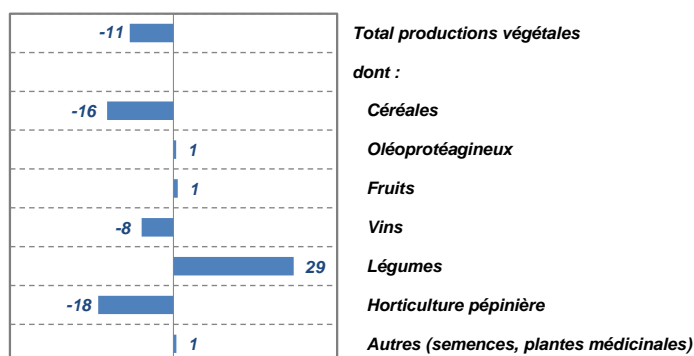
Comptes prévisionnels de l'agriculture en Pays de la Loire  
Evolution 2015/2014 (en millions euros)



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire

## Un chiffre d'affaires quasiment stable en productions végétales

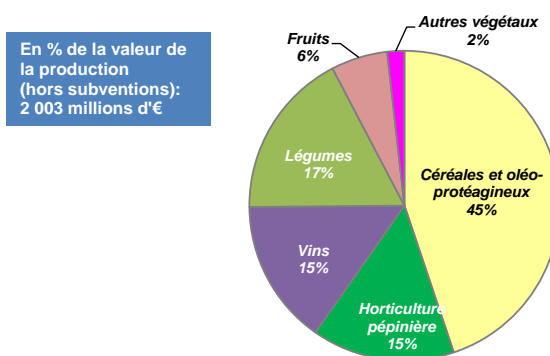
Productions végétales en Pays de la Loire  
Evolution 2015/2014 (en millions d'euros)



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire

Le chiffre d'affaires des productions végétales a légèrement fléchi en 2015 (-0,5 %), avec des volumes en retrait de 1,7 % et des prix en progression modérée (+1,1 %).

Répartition de la production végétale ligérienne en 2015



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire

- En céréales, le chiffre d'affaires s'est réduit de 2 %, sous l'effet principalement du recul des volumes récoltés en maïs grain (rendement et surface en forte baisse) alors que les prix sont restés stables (maïs bas). Les surfaces en blé tendre, blé dur et orge d'hiver se sont par

contre accrues, de même que les rendements.

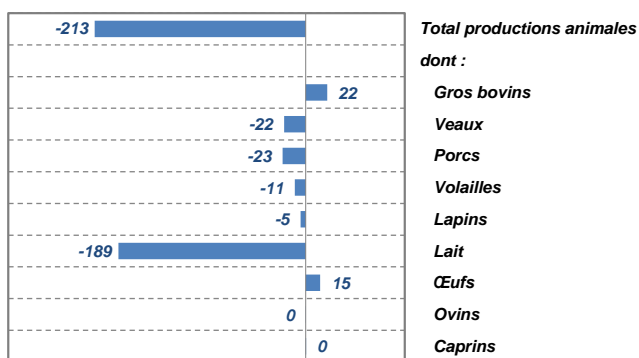
- Le prix des oléagineux s'est amélioré (+12 %) après avoir baissé du même ordre l'année précédente. Le colza, qui représente l'essentiel des surfaces en oléagineux, a subi une baisse de rendement de 10 %.
- Le secteur des fruits est dominé par la pomme de table dont les surfaces ont poursuivi leur recul en 2015 (-7 %). Les volumes commercialisés n'ont toutefois pas diminué dans la même proportion (-1 %) du fait de récoltes 2014 et 2015 plus favorables pour le rendement et de la meilleure productivité des surfaces conservées. La récolte totale de fruits progresse même légèrement cette année (+0,4 %) avec l'augmentation du volume de pommes à cidre (phénomène d'alternance) et de poires. Les prix des pommes de table sont restés stables, après le net repli observé en 2014 (-23 %) du fait de l'embargo russe. Ce prix moyen cache la très grande hétérogénéité de valorisation entre les variétés traditionnelles et les variétés « club ».
- La production de légumes a connu une amélioration de son chiffre d'affaires (+9 %) qui résulte d'un effet volume (tomates et

concombres) et d'un effet prix (tomates, concombres et légumes racines : pommes de terre primeur, radis...). Soulignons toutefois que le commerce a été difficile pour de nombreux légumes d'hiver (salades, endives, mâche, radis d'hiver, choux...) en raison de la douceur hivernale, à l'origine de récoltes très précoces. La concurrence des autres origines s'en est trouvée renforcée (mâche italienne notamment) et a pesé sur les prix de la campagne 2015/16. Les ventes de champignons et de légumes de conserve sont quant à elles restées stables en valeur.

- Le secteur de l'horticulture pépinière continue à perdre du poids, avec un recul des ventes dans quasiment toutes les catégories de fleurs (bulbes, tiges, pots, massifs) y compris les vivaces qui avaient mieux résisté jusqu'à présent. Le secteur perd 6 % de ses volumes alors que les prix restent stables.
- Quant aux vins commercialisés en 2015, ils subissent une baisse du volume des ventes de 2,4 % qui concerne surtout les vins de pays (-13 %), les vins moelleux et les rosés. Les prix restent en moyenne inchangés avec des contrastes entre catégories (baisse en Muscadet, amélioration pour les autres AOP et les vins de pays).

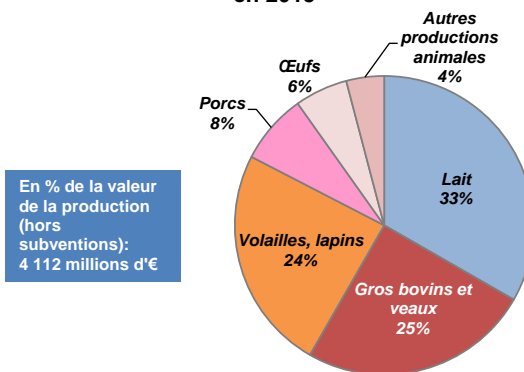
## Une réduction de près de 5% du chiffre d'affaires des productions animales, impacté par la crise de l'élevage

Productions animales en Pays de la Loire  
Evolution 2015/2014 (en millions d'euros)



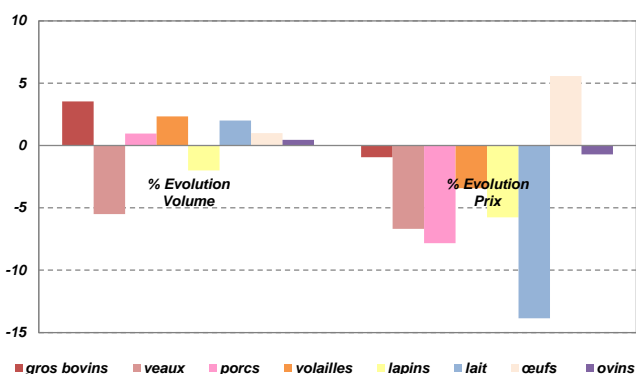
Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire

Répartition de la production animale ligérienne en 2015



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire

Evolution volume prix des productions animales ligériennes en 2015



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire

Le chiffre d'affaires des productions animales a régressé de 4,9 % en 2015, avec une baisse particulièrement marquée pour les secteurs laitier (-12,1 %) et porcin (-6,9 %), ainsi que pour des productions moins importantes en volume comme les veaux de boucherie (-11,9 %) ou les lapins (-7,6 %).

La conjoncture laitière a connu un revirement dès la fin 2014 sous l'effet de l'embargo russe et de la baisse de la demande chinoise, dans un contexte de surproduction mondiale (essentiellement due à l'Europe).

En Pays de la Loire, les livraisons de lait de vache ont augmenté de 2,1 % en 2015 alors que le prix a chuté de 15 %. Cette progression en volume reste supérieure à la tendance nationale (+0,2 %) et fait suite à sept années d'augmentation continue (+17 % entre 2007 et 2014).

La production de viande finie de gros bovins est restée relativement stable en volume (-0,4 %) malgré la nette progression des réformes laitières (+7,4 %) car dans le même temps, les ventes d'animaux allaitants (mâles et femelles) ont diminué de 2 %. Les mâles laitiers sont restés assez nombreux (jeunes bovins : +2,6 % et bœufs : +11%). Le secteur reste dans une situation tendue car les prix ne se sont pas améliorés en 2015 (-1 %) alors qu'ils avaient déjà subi une baisse de 7 % en 2014.

Le solde des ventes d'animaux vivants a fortement progressé en volume (+56 %) : hausse des ventes de génisses laitières amouillantes (+30 %), et des ventes de brouillards (+50 %, du fait du recul de l'engraissement) avec des prix en retrait de 5 %.

Le secteur porcin est frappé de plein fouet par les conséquences de l'embarco russe depuis mi 2014,

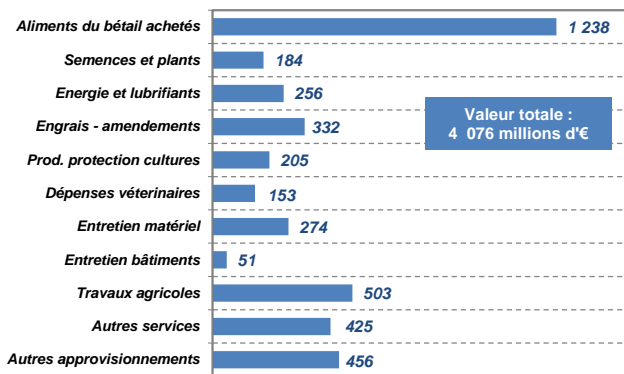
conduisant à une baisse du prix du porc charcutier pour la deuxième année consécutive (-6 % en 2015 ; -9 % en 2014). La production ligérienne a néanmoins enregistré une progression de 1 % en volume par suite de l'augmentation du poids des carcasses (sorties retardées par la crise).

Dans le secteur de la volaille, les ventes de poulet standard progressent (+7 %) ainsi que celles du poulet label (+1,5 %). Le canard à rôti enregistre également une progression (+1,3 %) contrairement à la dinde à nouveau en repli (-3 %) après une amélioration de courte durée en 2014. Les prix des volailles se sont repliés de 3,4 %, suivant l'évolution du prix de l'aliment.

Le secteur des œufs, très présent sur la région, a bénéficié d'une bonne tenue des prix, en hausse de 5,6 % (après une chute importante de 28 % en 2013 et une reprise de 3 % en 2014). Soulignons toutefois que cette tendance s'est totalement inversée depuis le début de l'année 2016. En volume, la production régionale d'œufs a légèrement progressé en 2015 (+1 %).

## Intrants : des coûts en baisse mais une évolution toujours défavorable du ciseau des prix

Consommations intermédiaires en Pays de la Loire en 2015 (en millions d'euros)

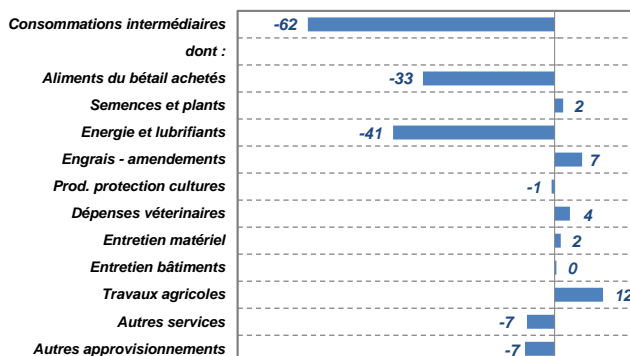


Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire

Sur un an, entre 2014 et 2015, le prix des consommations intermédiaires a enregistré un recul de 1,7 % et le volume des achats est resté stable. Dans le même temps, le prix des productions agricoles ligériennes a diminué de 4,1 % ce qui signifie que le ciseau des prix s'est à nouveau détérioré.

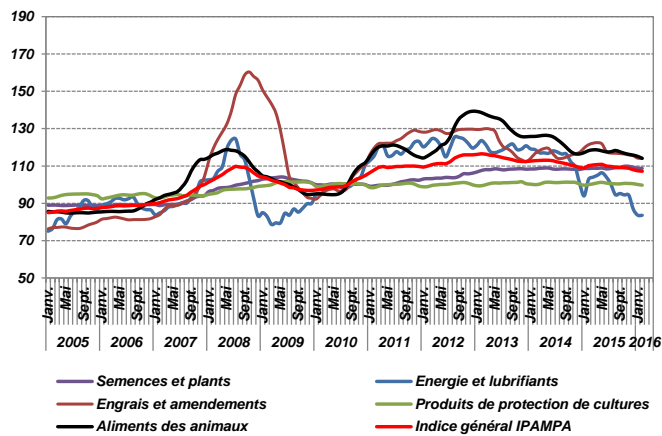
La baisse du prix des intrants résulte surtout du repli du prix de l'énergie : -14,3 % et des aliments du bétail : -3,2 %, alors que les postes « travaux agricoles » et « entretien du matériel » ont vu leur prix progresser de 1,6 % et les dépenses vétérinaires de 2,6 %.

Consommations intermédiaires en Pays de la Loire Evolution 2015/2014 (en millions d'euros)



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire

Prix des intrants en Pays de la Loire (indice 100 en 2010)



PEP Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

Source : INSEE

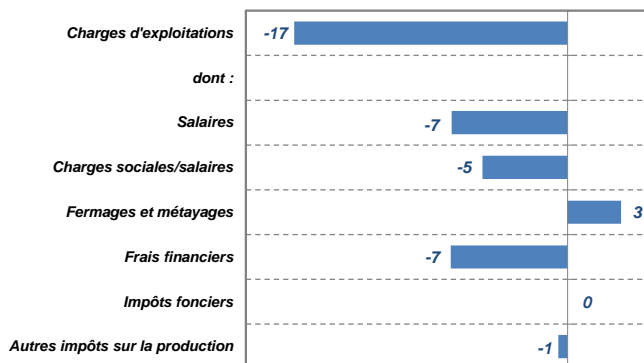
La consommation d'aliments du bétail, qui représente 30 % de la valeur totale des consommations intermédiaires, a progressé de 0,6 % en volume, suivant ainsi la tendance des achats d'aliments bovins (qui pèsent pour un tiers des quantités). La hausse a été plus marquée pour les aliments volailles (+2,6 %) suivant la tendance de la production. A l'inverse, les achats d'aliments pour les veaux de boucherie et les

lapins ont connu un recul respectif de 5,5 % et de 2 % de leurs volumes d'achats.

Pour les autres postes, on note une légère hausse du volume d'achat des intrants sur les cultures (engrais : +1 %, semences : +2 % mais une stabilité pour les produits de protection des cultures) et une légère baisse des frais d'entretien du matériel et des services (en volume).

## Des charges d'exploitation en légère baisse sous l'effet du recul des frais financiers et des charges salariales

Charges d'exploitation en Pays de la Loire  
Evolution 2014/2013 (en millions d'euros)



Source : Comptes prévisionnels - PEP Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire

Les charges d'exploitation enregistrent un recul de 1,4 %, qui provient principalement de la baisse des frais financiers (-4,2 %) ainsi que des postes salaires (-1,2 %) et charges salariales (-3,2 %), après une progression de ces dernières de 7 % en 2014.

Le poste fermages enregistre une progression de 1,8 %, alors que les impôts fonciers restent stables et que les impôts sur la production diminuent de 2,7 %.

## Des aides exceptionnelles en hausse pour faire face à la grave crise que traverse l'élevage

Fin juillet le gouvernement a décidé de mettre en place un plan de soutien à l'élevage pour répondre aux crises porcine, bovine et laitière. Les aides de ce plan sont affectables à l'exercice 2015 même si leur versement n'interviendra qu'en 2016.

Au plan national, 700 millions d'euros ont été mobilisés sur la période 2015-2017 dans les budgets de l'Etat et de la MSA (complétés par 125 millions d'euros en janvier 2016), auxquels s'ajoutent 63 millions d'euros accordés à la France dans le cadre d'un plan européen. Ces aides prennent la forme d'allègements de charges bancaires, sociales et fiscales.

En Pays de la Loire, l'enveloppe atteindrait 18,2 millions d'euros pour l'année 2015 dont 11,7 millions d'euros consacrés à l'allègement des frais financiers et 6,5 millions d'euros à l'exonération de cotisations sociales.

Côté PAC, les aides 2015 ne seront connues précisément que mi 2016. Pour les estimer, nous nous sommes basés sur les évolutions budgétaires et les modalités d'application décidées dans le cadre de la réforme 2015-2020, ainsi que sur une étude

publiée par la DRAAF en juin 2015 sur les effets de la réforme de la PAC en Pays de la Loire.

Selon ces estimations, les aides PAC devraient progresser de l'ordre de 10 millions d'euros en 2015 en Pays de la Loire (+1,5%), dont :

- +5 millions d'euros au niveau du second pilier (augmentation des MAEC principalement et dans une moindre mesure de l'ICHN, peu présente dans notre région)
- +5 millions d'euros pour le premier pilier, avec une progression des aides couplées (qui représentent désormais 15 % du budget contre 10 % en 2014), et un recul de l'ordre de 1 % des paiements forfaitaires (Droit à paiement de base et aide verte cumulés).

Cette légère progression des aides PAC fait suite à un recul de 5 % en 2014 (-34 millions), avec des droits à paiement unique en forte baisse (-8,6 %) du fait de la réduction de l'enveloppe budgétaire du premier pilier et des prélèvements réalisés au profit du second pilier.

## Annexes

(en millions d'euros)	Valeur 2014	% Evolution Volume	% Evolution Prix	Valeur 2015	Evolution valeur 15/14	% Evolution Valeur
<b>Productions végétales</b>	<b>2 014</b>	<b>-1,7</b>	<b>1,1</b>	<b>2 003</b>	<b>-11</b>	<b>-0,5</b>
dont céréales	807	-1,7	-0,3	791	-16	-2,0
oléoprotéagineux	107	-10,0	11,7	108	1	0,6
fruits	117	0,4	0,5	118	1	0,9
vins	311	-2,4	-0,1	303	-8	-2,5
légumes	320	4,5	4,5	350	29	9,2
horticulture pépinière	317	-5,8	0,0	298	-18	-5,8
autres (semences, plantes médicinales)	35	6,2	-4,0	36	1	2,0
<b>Production animales</b>	<b>4 324</b>	<b>1,8</b>	<b>-6,6</b>	<b>4 112</b>	<b>-213</b>	<b>-4,9</b>
dont gros bovins	845	3,5	-0,9	867	22	2,6
veaux	183	-5,5	-6,7	161	-22	-11,9
porcs	335	1,0	-7,8	312	-23	-6,9
volailles	949	2,3	-3,4	938	-11	-1,2
lapins	66	-2,0	-5,8	61	-5	-7,6
lait	1 557	2,0	-13,9	1 369	-189	-12,1
œufs	221	1,0	5,6	236	15	6,6
ovins	13	0,5	-0,7	13	0	-0,2
caprins	5	4,2	4,3	5	0	8,7
équidés	3	0,0	7,0	3	0	7,0
<b>Production totale</b>	<b>6 338</b>	<b>0,6</b>	<b>-4,1</b>	<b>6 115</b>	<b>-224</b>	<b>-3,5</b>

(en millions d'euros)	Valeur 2014	% Evolution Volume	% Evolution Prix	Valeur 2015	Evolution valeur 15/14	% Evolution Valeur
<b>Total consommations intermédiaires</b>	<b>4 139</b>	<b>0,2</b>	<b>-1,7</b>	<b>4 076</b>	<b>-62</b>	<b>-1,5</b>
dont aliments du bétail achetés	1 271	0,6	-3,2	1 238	-33	-2,6
semences et plants	182	2,1	-0,9	184	2	1,2
énergie et lubrifiants	297	0,7	-14,3	256	-41	-13,7
engrais - amendements	325	0,9	1,2	332	7	2,1
prod. protection cultures	206	0,0	-0,4	205	-1	-0,4
dépenses vétérinaires	149	0,0	2,6	153	4	2,6
entretien matériel	272	-1,0	1,6	274	2	0,6
entretien bâtiments	51	1,0	-0,2	51	0	0,8
travaux agricoles	491	0,9	1,6	503	12	2,5
autres services	432	-1,0	-0,6	425	-7	-1,6
autres approvisionnements	463	-1,0	-0,6	456	-7	-1,6

<b>Charges d'exploitations</b>	<b>1 238</b>			<b>1 221</b>	<b>-17</b>	<b>-1,4</b>
dont salaires	596	-----	-----	589	-7	-1,2
charges sociales / salaires	167	-----	-----	162	-5	-3,2
fermages et métayages	190	-----	-----	193	3	1,8
frais financiers	173	-----	-----	166	-7	-4,2
impôts fonciers	91	-----	-----	91	0	0,0
autres impôts sur la production	21	-----	-----	20	-1	-2,7
<b>Subventions</b>	<b>694</b>			<b>722</b>	<b>28</b>	<b>4,1</b>
dont aides PAC	666			676	10	1,5
aides exceptionnelles	28			46	18	65,8
<b>Résultat brut d'entreprise</b>	<b>1 656</b>			<b>1 540</b>	<b>-116</b>	<b>-7,0</b>

Source: PEP - Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire





L'INSEE publie chaque année en décembre les résultats des comptes prévisionnels de l'agriculture nationale, mais ne diffuse les résultats des comptes régionaux qu'en juillet de l'année suivante.

C'est la raison pour laquelle, afin de répondre à la demande des élus et décideurs agricoles qui ont besoin d'un éclairage régional, la Commission Economie et Prospective des Chambres d'Agriculture des Pays de la Loire a souhaité que soit réalisé un compte ligérien prévisionnel.

L'objectif est d'évaluer le revenu de la ferme ligérienne en approchant le plus finement possible la valeur des différents postes à l'échelle régionale : productions, subventions, consommations intermédiaires, charges financières et salariales...

Les sources utilisées sont :

- les statistiques relatives aux prix et aux volumes des productions et des intrants, publiées mois par mois par l'INSEE et par le Ministère de l'Agriculture,
- ainsi que des enquêtes réalisées auprès des opérateurs économiques régionaux concernés.

Les comptes sont réalisés selon une optique production ou livraison, en fonction des données disponibles selon les filières:

- céréales et oléo protéagineux : production issue de la récolte de l'année,
- produits de la viticulture, fruits, légumes, et produits animaux : produits commercialisés dans l'année.

Les consommations intermédiaires sont celles qui ont été utilisées pour produire la récolte de l'année : au niveau des engrais par exemple, ce sont les achats réalisés entre les mois de juillet n-1 et juin de l'année n qui sont retenus.

Chaque année un compte de base est reconstitué en valeur absolue pour l'année n-1 (source : comptes DRAAF, données Chambres d'Agriculture et enquêtes). A partir de cette base, les comptes de l'année en cours sont élaborés en appliquant à chaque poste des indices d'évolution en volume et en prix.

Les données de la fin de l'année font éventuellement l'objet d'estimations, selon leur disponibilité au moment de la réalisation de ces travaux.





Avec la contribution financière  
du compte d'affectation spéciale  
«développement agricole et rural»



#### Pôle Economie et Prospective des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

Pierre-Yves AMPROU	Tél. 02 41 18 60 60	Mail : <a href="mailto:pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr">pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr</a> (Angers – La R/Y)
Christine GOSCIANSKI	Tél. 02 41 18 60 57	Mail : <a href="mailto:christine.goscianski@pl.chambagri.fr">christine.goscianski@pl.chambagri.fr</a> (Angers)
Michel BLOURDE	Tél. 02 41 96 75 05	Mail : <a href="mailto:michel.blourde@maine-et-loire.chambagri.fr">michel.blourde@maine-et-loire.chambagri.fr</a> (Angers)
Gilles LE MAIGNAN	Tél. 02 53 46 61 70	Mail : <a href="mailto:gilles.lemaignan@loire-atlantique.chambagri.fr">gilles.lemaignan@loire-atlantique.chambagri.fr</a> (Nantes)
Eliane MORET	Tél. 02 43 67 37 09	Mail : <a href="mailto:eliane.moret@mayenne.chambagri.fr">eliane.moret@mayenne.chambagri.fr</a> (Laval)
Pascale LABZAE	Tél. 02 43 29 24 28	Mail : <a href="mailto:pascale.labzae@sarthe.chambagri.fr">pascale.labzae@sarthe.chambagri.fr</a> (Le Mans)